

Escale 9 – Les Mille et Une Nuits

Texte 2 p. 204 – Infidélités et crimes à la cour royale

Malgré les festivités organisées par son frère, Schahzenan ne parvient pas à se réjouir et il refuse d'accompagner Schahriar à la chasse.

Ce beau lieu et le ramage d'une infinité d'oiseaux lui auraient donné du plaisir, s'il eût été capable d'en ressentir, toujours déchiré par le souvenir funeste de l'action infâme de la reine. Néanmoins, Schahzenan ne laissa pas d'apercevoir un objet qui attira toute son attention. Une

5 porte secrète du palais du sultan s'ouvrit, et il en sortit vingt femmes, au milieu desquelles marchait la sultane d'un air qui la faisait aisément distinguer. Elles se découvrirent le visage et quittèrent de longs habits qu'elles portaient par-dessus d'autres plus courts. Il fut dans un

10 extrême étonnement de voir que dans cette compagnie qui lui avait semblé toute composée de femmes, il y avait dix Noirs. La pudeur ne me permet pas de raconter tout ce qui se passa. Il suffit de dire que Schahzenan en vit assez pour juger que son frère n'était pas moins à plaindre que lui. Les plaisirs de cette troupe amoureuse durèrent jusqu'à

15 minuit. Schahzenan finit par raconter à son frère Schahriar ce qu'il a vu, et le rend témoin de l'infidélité de sa femme. Le sultan entra en fureur. Il courut à l'appartement de la sultane, la fit lier devant lui, et la livra à son

grand-vizir, avec ordre de la faire étrangler ; ce que ce ministre exécuta, sans s'informer du crime qu'elle avait commis. Le prince n'en demeura pas là ; il coupa la tête de sa propre main à toutes les suivantes de la sultane.

20 Après ce châtement, persuadé qu'il n'y avait pas une femme sage, il résolut d'en épouser une chaque nuit, et de la faire étrangler le lendemain.

Schahriar ne manqua pas d'ordonner à son grand-vizir de lui amener la fille d'un de ses généraux d'armée. Malgré sa répugnance, le vizir obéit.

Le sultan coucha avec elle, et le lendemain, en la lui remettant entre les
25 mains pour la faire mourir, il lui commanda de lui en chercher une autre pour la nuit suivante. Quelque répugnance qu'eût le vizir à exécuter de semblables ordres, comme il devait au sultan son maître une obéissance aveugle, il était obligé de s'y soumettre. Il lui mena donc la fille d'un officier subalterne, qu'on fit aussi mourir le lendemain. Après celle-là, ce fut
30 la fille d'un bourgeois de la capitale ; et enfin chaque jour c'était une fille mariée, et une femme morte. Le bruit de cette inhumanité sans exemple causa une consternation générale dans la ville.

D'après Antoine Galland, *Les Mille et Une Nuits*, 1704-1717.